

1° PRIX

Un instant



La lune, des ombres déambulent;

Le vent de l'Est, les arbres plient;

Soudain un bruit, je frémis.

Nébuleuse, la nature s'éveille amenant avec elle le crépuscule.

La lune, des ombres déambulent;

De part et d'autre, tout être fuyant.

Le temps se fige et j'ai froid, oh une libellule !

La lourde angoisse d'un silence oppressant.

La lune, des ombres déambulent;

Peu à peu ce paysage vêtu de pénombre s'estompe;

Mieux vaut plier que rompre.

Là-bas, ça grouille et ça hurle: l'éveil des noctambules.

2 ° PRIX Un monde classique

Dans cette classe d'enfants,
Au premier rang,
Vous aurez l'occasion de voir,
Une lignée de petits anges
Qui ont des rêves de gloire,
Avec pour exemple Léo Lagrange,
Les garçons veulent diriger la France
Sous l'influence de leurs parents.

Dans cette classe d'enfants,
Au dernier rang,
Juste à côté du placard,
Là où est assis le cancre,
Sur le bureau tagué,
Comme le mur d'une banlieue,
Sa haine à l'encre bleue
Lance en l'air des mots noirs.

Dans cette classe d'enfants,
En voyageant à travers les rangs,
Les chiffres se mélangent,
Les lettres s'échangent..
Dans cette classe d'enfants,
Je ne peux vous dire combien de temps
Je suis restée en émerveillement

Camille Vasse ASI CD

Vivre pour mourir

La vie a deux limites

Celles de la vie et de la mort

Donner la vie est joli

La répandre est déni

Nous vivons et nous mourons

Avec beaucoup d'illusions

La vie est notre vécu

La mort est notre venue

La guerre contre la paix

Un constat atterré

Et pour l'éternité

Des constats de décès

La journée, des combats

Le soir, des trépas

Des histoires à débats

Pour la paix, sans tracas

Jordan Chaboche ASSC2 AB

Humanité

Il a lu dans un livre l'Amour Suprême

Il devait être ivre, c'est son problème

De là il s'est trahi

De n'avoir rien compris.

Il fait de belles devises, pour mieux mentir

Il bâtit des églises pour mieux mourir,

Alors il passe sa vie

A croire ce qu'on lui dit.

Il veut qu'à chaque seconde nous soyons fiers

De voir que notre monde fait la guerre.

Avide de son pouvoir,

L'Homme a cessé de voir.

Quand rien ne lui suffit : il va plus loin,

Jusqu'à la galaxie qu'il veut demain.

Mais c'est là toute sa vie,

Il vit pour l'infini...

Il a lu dans un livre l'Amour Suprême,

Il devait être ivre, c'est le problème

De là il s'est perdu,

Direction inconnue...

En regardant ces magnifiques falaises

Un sentiment de bien-être m'a mise à l'aise
Le bruit de la mer sur les galets m'endormait
M'asseoir, l'admirer et la contempler j'aimais

Le vent caresse ma peau, je me sens si fière
Et, tout à coup, je me sens aussi très légère
Marcher sur les falaises fait tout oublier
La grandeur de ce monde me fait m'évader

Me balader sans réfléchir me fait du bien
Et inconsciemment, le temps passe l'air de rien
Ce beau paysage me fait toujours rêver
Tellement il est magnifique à regarder

En haut de ces falaises, la mer est immense
Souvent les nombreuses vagues la rendent plus dense
Tout à coup le vertige s'empare de moi et
Pour ne pas sauter je décide de m'en aller

Marine Bovis ASSCI CD

Un regard sur le monde

Ivres d'ostentation
Vous criez plus fort que la vérité
En recherchant le profit et la pérennité
Considérons-nous frères en humanité
Au-delà des frontières
Peu importe les sociétés
Arrêtons de vouloir
Essayons juste pour voir
Diviser pour mieux régner?
Ou s'unir pour coopérer?
Coopérer pour mieux dominer
S'asseoir sur des valeurs
Pourtant le peuple a un cœur
Et on dira lève-toi peuple
C'est toi qui décides
Mais au fond tu ne peux que choisir
Décider c'est gouverner
Choisir c'est accepter
Des problèmes nous avons
Pour certains la solution
Semer le doute entre les individus
En laissant pousser la haine
Entre les Hommes de la peine
L'incompréhension soudaine
D'une destruction certaine

Destination : La plage

Dit la voix métallique
De Caucri au rivage
Le béton iconique
Défile devant mes yeux

Je cherche le bleu des Vosges
Je trouve celui de l'horizon
Je crains la bôme
Les cordes humides glissent entre mes doigts
Mais j'oublie tout le temps que l'on se côtoie

Avant que tout ne faseye à nouveau
Je plonge dans le blanc de Nouvel
La pluie bat mon dos
La lumière m'apaise
Comme si c'était celle d'un Eternel

Doubs vallée comme tu es loin
Forêts sapinées aux odeurs de poivre
Vous me manquez mais,
Ici de moi je prends soin
Me voici au Havre !

Charlyne Millet

Juste une étreinte

Juste une étreinte pour me consoler,
Le sentiment de douceur
L'effleurement d'un baiser
Une infime chaleur
Qui ne peut me combler
Qu'avec un éphémère bonheur
Qui lentement disparaît
Juste une étreinte pour me consoler
Ce sentiment de douceur
Que je n'aurai plus jamais
Une infinie douleur
De notre amour passé
Qui tourmente mon cœur
Au point de le briser
Juste le reste d'une étreinte dans ma pensée
Fait partir l'amoureux
Planer le manque à jamais
Les traits de mon visage devenu pluvieux
De n'être plus aujourd'hui dans tes bras enlacée

Léa Héllard ASSC2 CD

Mes mots

Mes Mots, s'envolent,
On dirait une course folle

Mes Mots, enfuis,
Car rien n'est jamais acquis.

Le vent, patient,
Porte mes mots vers le grand champ

La vie, partie,
Donnez mes mots à mes amis !

Isabelle Maillochon

Juste un monstre

Derrière le monstre qu'il était,
Un homme juste et droit se cachait.
Il a tué des millions d'humains,
Sans jamais penser au lendemain.
Marié, jamais il ne buvait,
Mais on ne peut pardonner ce qu'il a fait.
Il n'a jamais touché aux animaux,
Mais utilisait des wagons à bestiaux.
Sous ses airs d'homme charismatique,
Il était quelqu'un de diabolique.
Cet homme-là ne manquait pas d'air,
Et son nom était Adolf Hitler.

Fanny Pigny ASICD

Et puis tu n'as plus rien dit

Et puis tu n'as plus rien dit
Ou au contraire tout avait été dit, balancé
J'ai vu notre amour se consumer dans le vent
Je me souviens
Je suis morte en un instant

Anonyme

A la lueur des étoiles.

Je dessine tes traits sur une toile.
J'invente les mots pour te qualifier.
Impossible à trouver, je me tais.

A la lueur du soleil,
Rien n'est jamais pareil.
Amour d'été je t'envie,
Réel amour, je te fuis.

Ça fait partie des mystères de la vie.
Tu choisis pas qui tu rencontres.
C'est pas juste selon tes envies.
Et bien sûr, tu ne peux rien faire contre.

Ça ne sert à rien de se plaindre.
J'aimerais bien croire qu'il n'y ait rien à craindre,
Il y a forcément le revers du bâton.
Et il n'est que rarement bon.

C'est ça l'histoire d'une rencontre ?
On m'avait pourtant prévenue.
Avant, je n'avais rien contre.
Mais maintenant c'est du déjà vu.

Tu penses que je vais passer ma vie,
A courir après toutes tes envies.
À changer juste pour te faire rêver.
À devenir quelqu'un que tu pourrais aimer ?

Tirer une croix sur toi.
Sans même avoir essayé.
En amour, il n'y a pas de loi.
Et pourtant, je vais payer.

A une soirée,
Un mois de mai.
Te regarder,
Puis t'embrasser.
Ne pas dormir.
Pour te sourire.
Pour te faire rire.
Pour te faire jouir.
Ne t'attends pas,
A me revoir.
Ne prétends pas,
M'apercevoir.
Si tu t'en vas,
Ne reviens pas.
Tu n'es déjà,
Plus rien pour moi.

Lettre à mon semblable

Tu cherches des poux, singe, sur la tête de ton voisin,

Par crainte qu'il fasse du mal aux tiens !

Pauvre pigeon, tu te crois libre, tu penses construire,

Alors que tu n'sais que détruire !

Tu attends la mort de tes aïeux pour leur héritage,

Comme un corbeau jubile de les manger, anthropophage !

Mouton, tu suis le troupeau, les autres

Pour donner raison à tes fautes !

Tu accuses les étrangers de voler ton pain,

Comme la cigale dit que la fourmi prend ses grains,

Alors que tu ne te donnes même pas les moyens

De pouvoir te permettre de t'acheter le tien !

Poisson pilote, tu t'sens meneur, alors que le requin,

Ne te tolère, que parce que tu es utile aux siens !

T'oublies que tu es un bernard-l'hermite, voyons !

Car tu passes tout ton temps à détruire ta maison !

Regret de ces moments

Où nous étions insouciantes
Simple goujat
Ou petit maracudja ?

Paisible et rêveur
Je ne comptais pas les heures
Agréable était la vie
Avec toi ma permission de minuit

Ces deux billes malicieuses
Étaient-elles si dangereuses ?
Une porte vers un monde interdit
Mais quel est donc ce pays

Instants éphémère et délectables
Moment doux et insaisissables
Fin d'été ensoleillé
Pourquoi nous sommes-nous réveillés ?

Mon amour interdit, pourquoi es-tu parti...

Christa Bride ASICD

Pierre

En pensant à l'avenir
Je ne sais que choisir
Partir ou rester
Tel est le dilemme de la fin d'année
Comment pourrais-je le quitter
Lui qui m'a tant apporté
Les caresses et toutes ses marques de tendresse
En partant je le délaisse
Je l'ai chéri, aimé et donné un toit
Désormais, il ne jure que par moi
Ne me jette pas la pierre, Pierre
Je trouverai quelqu'un pour changer ta litière
En tout cas tu me manqueras
Mon tendre petit chat

Manon Ledrezen ASSC2 AB

Aberration du genre humain

Aberration du genre humain, je suis fille de l'inconséquence mondiale. Ma vie n'est plus qu'une connerie anonyme bien loin de mes anciennes niaiseries. J'ai eu la sottise d'oublier de grandir alors voilà où j'en suis, le fruit de la contradiction d'une pure incohérence. Ne prenez pas ces mots à contresens, ma stupidité est bien présente. Je suis cette bêtise avide de déraison car mon illogisme veut que j'envie cette insanité. Mes propos sont absurdes, la preuve de mon non-sens. Je ne suis qu'une folie, un mensonge irraisonné. Oui, depuis longtemps maintenant, je suis cette extravagance, ce jet d'inepties en tout genre. Gloire à ma candeur despotique!

Caroline Lebain AS2 CD

La plume

La plume cet objet pourtant si léger
Peut, utilisé avec habileté, peser si lourd
Lourd du poids des mots que l'on couche sur le papier
Ces mêmes mots que l'on utilise dans notre discours
Mais qui retrouvent
Tout à coup leur sens quand ils sont couchés dans nos carnets

C'est à cela que sert la plume
Elle n'est pas qu'un simple objet
Mais l'outil qui nous permet
A nous simples hommes
De nous évader, de projeter nos pensées
Et c'est par son expression
Que nos actes et nos pensées
Ont un sens
Et dévoilent entièrement nos êtres

Thomas Conté ASSCI AB

Douceur matinale

Arrivée dans un monde étrangement merveilleux,
Devant cette liberté je voulais ouvrir les yeux.
J'ai survolé une vie bercée d'amour et de rêve,
Ainsi le temps passe tandis que le soleil se lève.

Projetée dans ce monde si enivrant de bonheur,
J'ai du mal à y croire mais je sens battre mon cœur.
Une voix retentit comme une douce mélodie,
Me dit que l'on vit, on agit, puis on réfléchit.

En ce monde parfaitement conçu, je découvre,
Ce charme de l'imprévisible, envoûtant d'envie,
La joie, le sourire, la légèreté de cette vie.

Mais je voudrais me rappeler tous ces moments,
Et je sais, on ne se rappelle pas tous nos rêves,
Je me rappelle juste mes doses de médicaments.

Margaux Dumont AS2 AB

Tu penses avoir trouvé la fille parfaite.

Et comme d'habitude tu te fais des illusions.

Il semble qu'il y ait des allusions.

Il s'avère qu'elles soient contrefaites.

Tu pensais qu'il y avait moyen.

Petit à petit ça file à bon train.

Puis le moment des révélations s'ensuit.

Et tu te sens ébahie.

En fait, t'as jamais rien compris.

Tout est juste fini.

Mais rien n'avait commencé.

Ton cœur s'est fait piéger.

Ça y est, on y est, ça pique.

Et alors, t'as une critique ?

Tu le savais !

Pourquoi t'as continué ?

Souffrir, c'est ça que tu veux ?

T'en sais rien, hein ?

En tous, cas, souffrir tu le peux.

Mais au final ça change rien !

Alors je veux juste arrêter.

Arrêter de les rencontrer.

Passer à côté des gens indécis.

À côté des gens qui te gâchent la vie.

J'ai la haine,

Parce qu'au final.

C'est moi qui saigne,

Et ça paraît normal.

Il te faut quoi pour que t'ouvres les yeux ?

Pour toi, j'aurais tout fait.

Et t'as vu comment tu m'as jetée ?

T'imagines même pas à quel point je t'en veux !

A cause de toi, je suis morte.

Je ne pense qu'à toi.

Toi passant cette stupide porte.

J'aimerais que tu veuilles de moi.

Piégée, dans un océan d'incertitude.

Piégée, comme jamais je ne l'ai été.

Piégée, ça devient une habitude.

Piégée, comme plus jamais je ne le voudrais.

Anonyme

Un monde classique

Dans cette classe d'enfants,
Au premier rang,
Vous aurez l'occasion de voir,
Une lignée de petits anges
Qui ont des rêves de gloire,
Avec pour exemple Léo Lagrange,
Les garçons veulent diriger la France
Sous l'influence de leurs parents.

Dans cette classe d'enfants,
Au dernier rang,
Juste à côté du placard,
Là où est assis le cancre,
Sur le bureau tagué,
Comme le mur d'une banlieue,
Sa haine à l'encre bleue
Lance en l'air des mots noirs.

Dans cette classe d'enfants,
En voyageant à travers les rangs,
Les chiffres se mélangent,
Les lettres s'échangent..
Dans cette classe d'enfants,
Je ne peux vous dire combien de temps
Je suis restée en émerveillement

Camille Vasse ASI CD

Pour avoir son DUT Carrières Sociales

Pas besoin de prier les étoiles.

Il faut s'y prendre au mois d'Aout

Et écrire à Marie Raoult.

Une fois sélectionné

Peut-être par Michel Audigier,

Il faut affronter avec bonne humeur

Les emplois du temps de Fabienne Seeleuthner.

Dans la semaine, quelques heures de sociologie

Avec Arezki Médini et Fanny Jedlicky.

Ici, pas de DUT au rabais

Les sciences de l'éducation, c'est avec Charline Millet

Une petite pause à la cafétéria

Pour continuer avec Sandra Gaviria.

Les connaissances sur les grands parents

Sont argumentées par Emilie Legrand

Deux ou trois cours anti-blabla

Le droit, c'est Harold Gaba

Apprendre le prototype du lapin

Aux cours de Valentine Patin

Un peu de théâtre d'impro

Attention pas chez Manuelle Sautereau

Pour finir, quelques chansons

Avec Isabelle Maillochon.

Et si tu perds le nord

Demande à Kevin Crochemore

Il t'aidera à montrer tes talents d'écrivain

A Isabelle Boivin

Psychopat ;-)

La plainte de l'étudiant

Mesdames et Messieurs les professeurs, asseyez-vous

Aujourd'hui je vous fais cours et je resterai debout

Je ne vous demanderai aucunement le silence

Si vous n'écoutez pas, faites avec aisance

Je ne veux pas vous appeler élève

Pourtant c'est ce que vous êtes, assis sur vos chaises

Si mon discours ne vous intéresse pas

Je vous en prie, dormez, faites ce que vous voulez ça ne me regarde pas

Mon discours peut vous contrarier ainsi que votre opinion

Libre à vous de dire qu'à la limite je suis con

Mais ceci n'est qu'un reflet général de tous les professeurs

Vous qui venez avec des habits, un cours et sans votre cœur

Ce n'est pas en pensant avoir l'autorité que vous règnerez

Et nos envies d'apprendre et écouter ne doivent pas être vos priorités

Celui qui voudra apprendre se lèvera et viendra devant

Celui qui n'y prête pas attention, je vous l'assure en est conscient

Ceci est la plainte d'un élève et non d'un étudiant

Tel est le nom que vous donnez avec vos yeux à ceux assis sur les bancs

Mon message est donné, prenez-le comme vous le voudrez

Moi je peux sortir de cet amphi le cœur léger

Une dernière chose, vos classes et cours ne sont pas les seules leçons

En séchant des cours, j'ai pu en apprendre plus en regardant l'horizon.

Vincent Di Santo ASSCI AB

Je vais être claire

Tu es une personne obscure.

De par les couleurs,

Je peux décrire ton cœur.

Avec tout ce sang que tu as fait couler,

Le rouge est parfait pour te représenter.

Lorsque tu dévoiles ton cœur,

Je m'aperçois de sa noirceur.

Aux femmes tu leur as fait tant de bleus,

Qu'elles ont rêvé d'aller aux Cieux

Tu aurais pu être quelqu'un de bon,

A la couleur rose bonbon.

Au lieu de ça, tu as choisi les soucis,

Et tu as viré au gris.

Tu auras bien failli m'avoir,

Me faire virer au noir.

A présent il faut que tu saches,

Tu peux continuer tes menaces,

Je resterai blanche comme la glace.

Tu peux essayer de changer mon cœur,

Il n'est pas comme le tien, il gardera sa couleur.

Clémence Dentin ASSCI CD

Sur quelques vers

Tu veux que je t'écrive un magnifique texte

Mais je ne connais pas l'écriture.

Je peux si tu le veux apprendre le geste

Et faire de moi une caricature.

Mais je trouve ça bien fatigant,

Embêtant et compromettant.

Alors si tu veux, je vais un effort et je vais écrire.

Sur deux vers, je vais te rendre triste,

Sur trois vers, je te rappelle nous,

Sur quatre vers, je te prends à l'improviste

Et sur tout mon texte, je te montre un amour fou.

Sur deux vers, je vais ramener les souvenirs,

Sur trois vers, une image impérissable,

Sur quatre vers, je te ferai sourire,

Et sur tout le texte, un amour incroyable.

Faut qu'tu cherches jusqu'à trouver le sens caché.

Les deux vers, c'était toi et lui

Les trois vers, c'est nous dans quelques années

Les quatre vers, c'est la larme sur ton visage qui luit

Et ce texte se traduit par « à jamais ».

A que ce texte est heureux, et qu'il est fait pour nous deux.

Car je t'aime et tu m'aimes, toujours de même jusqu'au bout.

Sur deux vers, sur trois vers, sur quatre vers et c'est tout.

Pseudonyme : James Pierrot Callas

Avant

Avant je pouvais te faire sourire tous les jours
Avant on faisait l'impossible pour se voir après les cours
Avant tu pouvais être fier de moi
Avant tu m'emmenais partout avec toi

Avant tu pouvais me parler
Avant j'arrivais à te dire ce que je pensais
Avant tu n'avais pas à me porter
Avant on s'amusait comme jamais

Je n'ai pas fait attention à moi
Et du coup je te blesse toi
Je ne peux pas réparer mes erreurs
Simplement nous rendre notre bonheur

C'est fini, je te le promets
Bientôt tu vas me retrouver
Attends-moi encore un peu
Bientôt on sera heureux

Anne Charpentier ASSC2 AB

Un difficile début d'année

La vie me hante

Plus rien ne me tente

Je suis perdue

Je ne vis plus !

Quand je pense avoir trouvé

La personne qui me fera oublier

Les malheurs se multiplient

Et alors ma peine s'amplifie

J'aimerais tant que cela change

Mais où est donc caché mon ange

Aide-moi, viens à moi, montre-toi

Car sans toi je ne survivrai pas

Mathide Farah ASSC2 AB